

Mobilier

Un bénitier de forme octogonale est à droite de l'entrée. Les fonts baptismaux à cuve quadrangulaire sont à gauche. Cette position, près de la porte, signifie que le baptême est l'entrée avec le Christ dans la communauté chrétienne.



Le chemin de croix, suite de tableaux peints, a été érigé le 2 décembre 1888. Il a été inscrit aux M.H. le 02.11.1998.

La chaire en bois date de 1898. Elle est à côté de l'autel de la Vierge.

La table de communion, en bois, a été conservée en avant du maître-autel.

Un confessionnal est conservé au mur occidental de la chapelle seigneuriale.

La cloche, fondue à Metz, chez Goussel, date de 1856.

Les vitraux, non historiés, sont de 1999.

Des bancs à dossier sont à la disposition des fidèles.

Statues

Les statues sont peu nombreuses. Une Sainte Radegonde (avec couronne, sceptre et livre) et une Notre-Dame de Lourdes sont dans les niches du retable du maître-autel. Surmontent les autres autels une Vierge à l'Enfant et un Saint Joseph à l'Enfant.



Un Sacré Cœur est adossé au mur sud. Au nord de la troisième travée gothique, un Saint Benoît (+ vers 547), vêtu de l'habit noir des bénédictins, tient la crosse d'abbé et le livre de sa Règle. A ses pieds, le corbeau qui emporta le pain empoisonné que des moines de Vicovaro avaient préparé, mécontents qu'ils étaient des exigences de sa règle.

Peinture murale

A sud du maître-autel, on remarquera une peinture murale entourée d'armoiries. Parmi eux figurent celles des familles Beaumont, Marmande, Chabot et Sancerre.



On y voit une Vierge assise avec l'Enfant sur ses genoux devant un personnage sans doute agenouillé.

Une jolie petite église à découvrir ...



© PARVIS - 2019

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Prinçay (Vienne)

L'église Saint-Gervais-et- Saint-Protais



« Joie pour tous ceux que tu abrites ».

Psaume 5, 12

Un peu d'histoire

Le lieu est très anciennement habité. On y a trouvé outils en pierre taillée, sarcophages, monnaies romaines, bronzes de la période gallo-romaine. Le nom vient d'un propriétaire de l'époque gallo-romaine ou du haut Moyen Age, *Priscius* et le suffixe *acum*. La *villa Prisciaccum* est citée dans un diplôme de Charles le Chauve du 19 janvier 854.

L'église est mentionnée en 1122. Elle dépend du chapitre de Sainte-Radegonde, qui nommera le curé jusqu'à la Révolution. Elle a pour titulaires les frères jumeaux Gervais et Protais, qui, après le martyre de leurs parents saint Vital et sainte Valérie, distribuèrent leurs biens aux pauvres et furent aussi martyrs (2^e siècle). Saint Ambroise, évêque de Milan, découvrit leurs corps en 386. Ils sont les patrons de Milan. Dix autres églises du diocèse de Poitiers ont les mêmes titulaires.

L'église

L'église est construite dans une forte pente, avec un dénivelé important que l'on voit sur son flanc nord. Elle est précédée d'un porche (6,75 m sur 5,25 m) couvert de tuiles plates, auquel on accède en descendant plusieurs marches. La porte ouest, en anse de panier entre deux pilastres à chapiteaux ioniques, est tardive. Un oculus au-dessus de la porte éclaire la nef.

On accède à la **nef romane** en descendant neuf marches. Elle a des baies romanes haut placées au nord et au sud. Le dévers important des murs indique l'existence à l'origine d'une lourde voûte en pierre. La nef est aujourd'hui couverte d'une voûte cintrée en bois avec poutres apparentes. Le mur sud est en partie enterré, de sorte que les baies sont à hauteur d'homme.



Les trois travées du chœur sont beaucoup plus hautes que la nef ; la différence de hauteur des toitures est très nette à l'extérieur.



Le **clocher roman** est accolé au côté sud comme en plusieurs églises du Loudunais. La salle basse est couverte d'une coupole sur pendentifs. Il a deux baies en plein cintre par côté ; à l'est elles ont gardé leurs colonnettes à chapiteaux. En dessous, cette face orientale est décorée d'arcades aveugles.

Le **chœur du 13^e siècle** comprend trois travées couvertes de voûtes gothiques de style angevin, assez fortement restaurées, bombées, formées de croisées d'ogives et de liernes (8 branches). Les chapiteaux romans au revers du clocher ont été conservés dans la première travée afin de servir de support aux voûtes gothiques. Sur le mur nord les chapiteaux sont simplement épannelés ou à crochets. Le côté nord a de solides contreforts.



Au sud de la deuxième travée, s'ouvre, par un grand arc brisé, la **chapelle seigneuriale** de style gothique flamboyant. Elle a été fondée en 1497, en l'honneur de sainte Geneviève, par François Tiercelin, écuyer, seigneur de La Grange. Elle est couverte d'ogives, avec les armes des Tiercelin à la clé de voûte. Elle est complétée au sud-ouest par une logette voûtée pourvue d'une cheminée. Un lavabo à accolade est au mur sud.

La troisième travée est éclairée à l'est par un oculus, au nord et au sud par des baies en plein cintre. Une importante niche (lavabo liturgique) est au mur sud.

L'église a été inscrite aux monuments historiques (M.H.) le 21.06.1952.

Les autels



L'abbé Rivereau, curé en 1766, a fait faire le maître-autel. La porte du tabernacle, encadrée de deux anges en gainés en hermès, est ornée d'un pélican. On pensait que le pélican, en cas de disette, s'ouvrait la poitrine pour nourrir ses petits. Dès saint Augustin (4^e siècle), on en a

fait une figure du Christ. Les ailes du tabernacle sont décorées d'objets en relation avec l'eucharistie : calice, ostensor, ciboire, croix d'autel. Au niveau supérieur, le dais d'exposition, en forme de niche, s'orne d'un triangle équilatéral pointe en bas (symbole de la Trinité) dans une nuée rayonnante. On retrouve le même triangle en haut du retable. Le tableau du retable est une copie d'une Résurrection par Carle Van Loo (+ 1765), donnée en 1840 par la comtesse de Modène, arrière-petite-fille du dernier Appelvoisin, comme l'indique l'inscription en bas du tableau. De chaque côté sont ménagées des niches. Le retable lui-même est l'œuvre de Cottet, sculpteur à Richelieu en 1775. Il est inscrit aux M.H. le 02.11.1998.



L'autel, placé contre le mur nord de la deuxième travée gothique, dû aussi à l'abbé Rivereau, comprend un retable du 19^e siècle avec une statue d'une Vierge à l'Enfant et, au-dessus, une colombe entre des têtes d'angelots. Il est inscrit aux M.H. le 17.03.

1997.

Un autel sans décor est adossé au mur oriental de la chapelle seigneuriale.

Après le concile de Vatican II (1962-1965), les célébrations face au peuple se généralisant - reprise de la pratique du premier millénaire - pour favoriser la participation des fidèles, un autel en bois a été installé en la deuxième travée gothique.